

# PARIS SUR SCÈNES

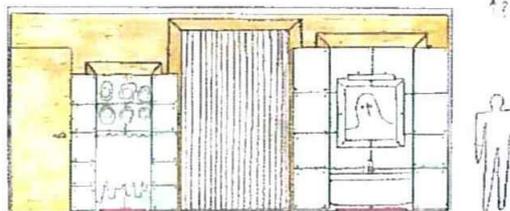
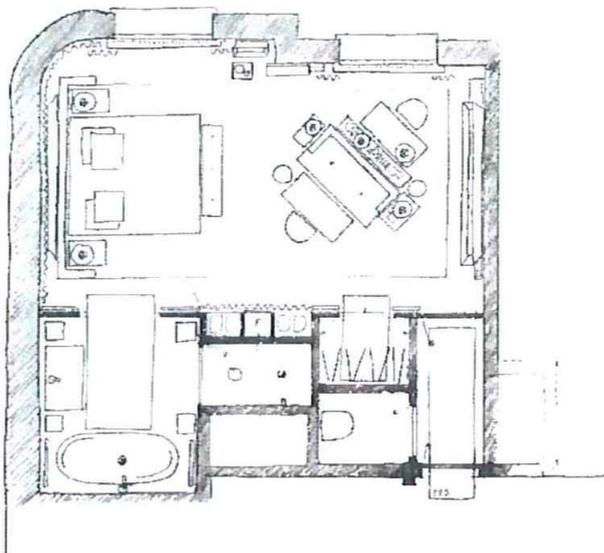
**Un esprit du « savoir recevoir » à l'Européenne réapparaît, se déclinant à travers de véritables scénographies hôtelières qui font participer le client à un pur voyage affectif. Un périple ponctué de nouveaux rendez-vous dont le Royal Monceau est l'emblème. Immersion en avant-première.**

**Texte : David Batty**

Paris bruisse de mille vacarmes assourdis et étouffés par le sceau du secret. Marketing à l'envers, il envoie balader d'un tour de reins tous les poncifs d'une hôtellerie trop propre sur elle, sans envie, ni désir. La première destination touristique du monde se métamorphose en constellation des plus beaux projets (Royal Monceau, Shangri-La, Mandarin Oriental, Peninsula), en attendant la rénovation de l'hôtel de la Marine (90 000 m<sup>2</sup>) sous la houlette du magnat Alexandre Allard, avec des suites à louer pour trente ans... Loin d'une dichotomie peu subtile où seuls demeurent palaces et auberges sans charme, Paris se projette et s'enflamme dans un tourbillon d'initiatives. À l'heure où le Ritz et le Crillon cherchent des acquéreurs pour entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle, les classiques paquebots cèdent leur place à un véritable esprit du recevoir « à la française », chambres et parties communes racontant des histoires cinématographiées comme des ballets. Les inspirations prennent leur source dans le souvenir d'un film, d'une époque révolue ou d'un meuble Art déco. L'heure est à la mise en scène des lieux, à la chorégraphie des corps, à la théâtralisation des espaces. Les designers envisagent désormais les hôtels et les restaurants comme une succession de séquences où se fondent décor et acteurs, intention et réalité.

## Poetic palace

Au nouveau Royal Monceau, Philippe Starck rêve le palace comme un espace mental et sentimental où chaque voyageur vient y plaquer ses émotions. Le client devient alors un invité privilégié évoluant dans un univers onirique qui (re)crée le lien entre palace d'antan et hôtellerie contemporaine. Pour ressusciter la belle endormie, Philippe Starck est parti d'images des années 20 et 30, à commencer par le premier happening mondain de Marie-Laure de Noailles dans son hôtel particulier de la place des États-Unis où le « gratin » parisien se réinventait dans les costumes du bal des matières. Le lobby du Royal Monceau aime désormais des envies d'hôtel particulier. Pour casser les codes classiques, Philippe Starck a dissimulé la réception en arrière-plan, reculée, laissant le champ à une librairie d'art aux 700 rééditions introuvables, à un cinéma privé, à une galerie d'art et une salle où les amateurs peuvent suivre les plus belles ventes aux enchères du monde. Cathédrale aux voûtes enveloppantes, le lobby a pour objet, selon Philippe Starck, de faciliter les rencontres et tout à la fois d'abriter les conversations secrètes. Jouant sur le visible et le caché, il bruisse de cette effervescence débouchant sur un jardin à l'anglaise où trône une théière géante signée Joana Vasconcelos. À l'étage, les chambres ont été conçues comme des appartements habités dans lesquels le voyageur vient se ressourcer, travailler et aimer. Philippe Starck s'est inspiré du bureau de Malraux en mêlant livres d'art asiatique, piles de journaux, photos



LE BOUDOIR DE MALRAUX

## IVOIRE « NICOTINE »

« La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache », affirmait André Malraux. Figure mythique du XX<sup>e</sup> siècle, il devient pour Philippe Starck, au Royal Monceau, l'inspirateur de ces chambres conçues chacune comme le repaire privé de celui qui fut d'abord un homme de goût et de combat, aventurier dandy, affirmant encore qu'« être roi est idiot, ce qui compte, c'est faire un royaume ». Murs rose pâle grisé, ivoire « nicotine », gris pâle, les indications calligraphiées par Philippe Starck dressent l'inventaire d'un rêve habité : « La chambre de travail d'un homme de lettres, agglomérat de meubles de qualité et de style français divers s'assemblant naturellement, en vue d'une élégance fonctionnelle créée par l'usage, l'habitude, l'intelligence et le talent. » Bois, bronze, cristal, porcelaines, fauteuil de conversation tendu d'ottoman, l'éclectisme dans le choix des objets et du mobilier (de Fornasetti à Knoll) s'ajoute à l'imaginaire d'un lit décrit par le détail « entièrement de lin blanc, jours de Venise, bourdon, plaids cachemire ». Une invitation pour chaque hôte à dire à l'aimé(e) : « Vous n'avez pas le droit de m'abandonner, puisque vous êtes irremplaçable. »

« Le Royal Monceau n'a rien à voir une fois de plus avec l'architecture ou la décoration, c'est une exploration. C'est l'exploration de ce qu'est, de ce que devrait, de ce que pourrait être l'esprit français. Nos qualités, nos défauts, cette poésie, ce romantisme, cette réflexion, cet esprit critique développé au plus haut niveau, qui tue ou qui qualifie. La création aussi d'un espace mental en lieu et remplacement de la décoration ; le mental à la place de l'esthétique, la littérature à la place du style. La création d'un espace plein, d'une vie, d'une mémoire, d'un passage comme si l'air était mis en vibration par de la musique, comme si l'air était palpable à cause d'un parfum, comme si l'air d'une chambre devenait lisible à travers l'évocation de l'esprit d'une personne de qualité qui aurait vécu là et qui aurait laissé ses souvenirs, ses cadeaux, ses mémoires. »

Philippe Starck

posées au sol en attente d'être suspendues, lettres dans le fond des tiroirs, œuvres d'art pour y accrocher un collier ou un chapeau, guitare, robes et foulards dans le dressing comme si quelqu'un y habitait... Élégantes, énergisantes, poétiques, à la limite du surréalisme, les chambres du Royal Monceau sont des décors de vie, des moments où chaque voyageur transpose ses fantasmes et ses désirs.

#### Éros à table

C'est dans ce jeu de la mise en scène que les architectes Gilles & Boissier ont imaginé les restaurants du Grand Palais, de la galerie Artcurial et de la Grande Halle de la Villette. « Nous avons envie de séquencer les lieux, de dramatiser les nuances comme des respirations, de revenir au vrai squelette du restaurant, à la trame originelle, de s'ouvrir pour mieux aller à l'essentiel », résumèrent-ils. Pour le Mini Palais, en collaboration avec le chef trois étoiles Éric Fréchon, ils sont partis des affres de la création et du cheminement artistique pour raconter une histoire. À la manière des châssis, ils ont tendu les murs de toiles de lin aux teintes différentes cerclées d'armatures en bois. Comme un tableau en ébauche, le restaurant mixe les influences des deux auteurs, la tenue d'un Liaigre pour Patrick Gilles et la liberté exubérante d'un Starck pour Dorothée Boissier. En réponse à deux monolithes géants dissimulant l'entrée du restaurant, une toile aux dimensions gigantesques reprend la naissance des fesses d'une femme photographiée par John Stewart dans les années 70. Ce jeu du simple et du complexe, du chiné et du sur-mesure donne à la salle des allures de scène vivante dédiée aux plaisirs de la chère.

#### All inclusive

Attendu au tournant depuis son départ du Crillon, Jean-François Piège fait le lien entre ces univers. Lorsqu'il rachète Thoumieux en 2009, il se concentre sur la brasserie dans un premier temps. Aujourd'hui, il ouvre son hôtel avec 15 chambres et une salle à manger gastronomique de 20 couverts conçus par India Mahdavi. Dans l'esprit d'une pension de famille urbaine parisienne, il renouvelle un genre tombé en désuétude au début des années 80. « Je souhaitais le contraire du grandiose, assure le jeune chef. C'est la remise en cause et en doute de l'axiome même du restaurant qui m'a conduit à élaborer un tel projet. Je me suis demandé quelle était la plus belle table du Crillon, et la réponse m'est apparue clairement, il s'agissait de celle qui était dans mon bureau, informelle et complètement sur mesure. » Il est parti de ce postulat pour revisiter le genre. India Mahdavi a créé 15 chambres comme des appartements vivants dans lesquels les télévisions sont devenues des iPads. Draps en lin, réfrigérateurs « all inclusive » garnis de jus, de sablés et de tablettes de chocolat maison, wi-fi à tous les étages, brasserie ouverte 24 heures sur 24, maîtresse de maison à l'accueil viennent compléter le tableau. Dans la salle à manger privée, les plats sont servis par le chef, cartes et menus sont remplacés par les désirs de chacun, le chef venant s'asseoir à côté de son hôte pour construire son voyage gastronomique.

La vérité n'est pas loin de cette proposition. Jean-François Piège est peut-être le modèle de l'hôtelier de ce début de siècle, envisageant chaque aspect du scénario, apportant les réponses réconfortantes et croisant les envies, source et moteur du vrai plaisir.

# CODES PRIVÉS

Loin des tours de Dubai et des cubes climatisés qui surgissent en Asie, Paris marque sa différence avec une palette de nouvelles adresses d'exception.

## EXPÉRIENCE | ROYAL MONCEAU

Véritable lieu de vie (galerie d'art, librairie, salle de cinéma), le Royal Monceau accueille aussi les propositions gastronomiques de Laurent André (ex-galaxie Ducasse) dans une trattoria traditionnelle et une cuisine ouverte alliant cuisine française et influences du monde. Spa « My Blend » de 1 500 m<sup>2</sup>, soins personnalisés aux 257 combinaisons possibles et piscine de 26 mètres de long.  
www.royalmonceau.com

## PLAISIRS CÉLESTES | SHANGRI-LA

Premier hôtelier asiatique à s'installer en France, le groupe Shangri-La a investi un bâtiment historique du 16<sup>e</sup> arrondissement construit en 1896 pour Roland Bonaparte et sa fille Marie. Le style Empire croise les influences chinoises. Décoration Pierre-Yves Rochon. Plus de la moitié des chambres avec terrasse et balcon, vue unique sur la tour Eiffel. Restaurant gastronomique cantonnais.  
www.shangri-la.com/fr/property/paris/shangrila

## FAMILY AFFAIR | THOUMIEUX

Brasserie au rez-de-chaussée, salle à manger gastronomique de 20 couverts à l'étage et 15 chambres dans un esprit pension de famille urbaine.  
www.thoumieux.fr

## MUSIC ROOMS | ATHÉNÉE

Bijou hôtel de 20 chambres mises en scène par Jacques Garcia sur le thème des chefs-d'œuvre de l'opéra : Faust, Traviata, Aïda, Don Giovanni. Chambres cosues habillées par Pierre Frey, Lelièvre et Bisazza. Fumoir cigare.  
www.hotel-athenee.com

## ARTY | LE BURGUNDY

Adresse intimiste aux références littéraires (Baudelaire) et artistiques (fresque monumentale par Marco del Re, sculpture de Guy de Rougemont).  
www.leburgundy.com

## COUTURE | SOFITEL FAUBOURG

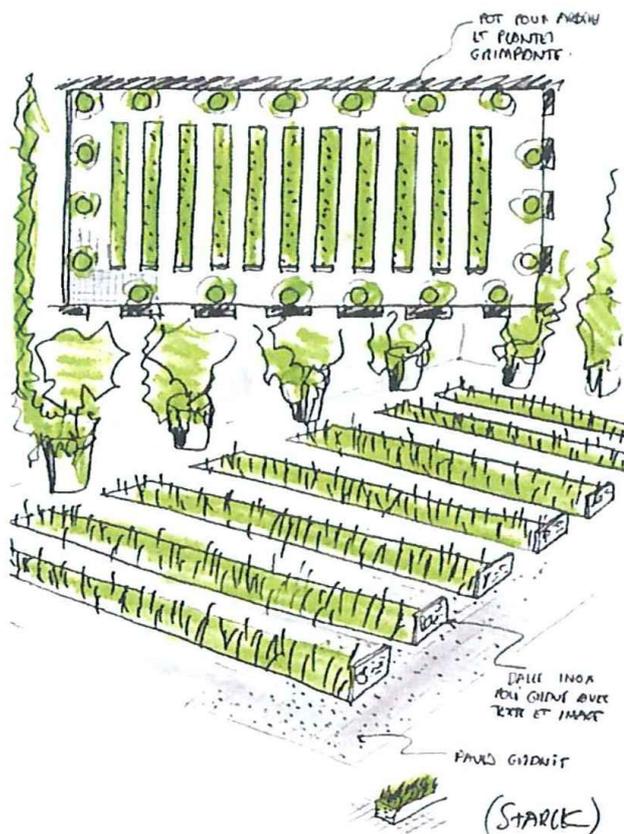
Nouvelle collection de 21 suites et un appartement couture penthouse, signée Didier Gomez. Tonalités ivoire, gris, noir pour accompagner l'or, le cristal et l'améthyste. Photos de mode de Cathleen Naundorf, salle à manger pour 10 personnes.  
www.sofitel.com

## EN CHANTIER | MANDARIN ORIENTAL

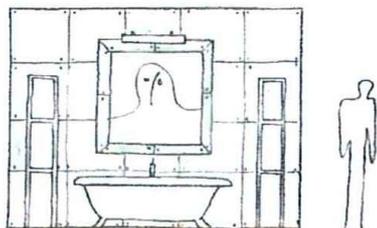
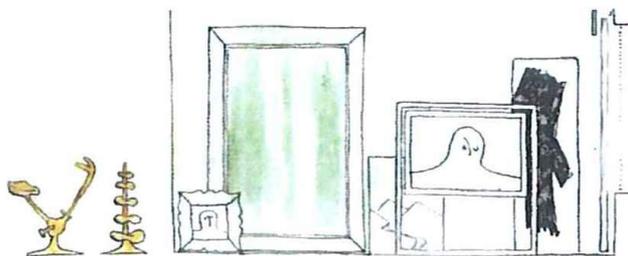
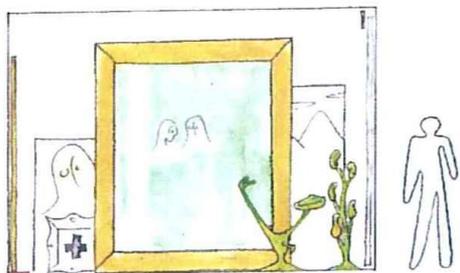
Ouverture en mars 2011. Design par Sybille de Margerie. Restaurants signés Thierry Marx : « fine dining » à la française avec un regard planétaire, « asian bar » comptant uniquement sept couverts où le chef proposera chaque jour le meilleur des cuisines asiatiques et pâtisserie française.  
www.mandarinoriental.com

## PENINSULA

Ouverture en juin 2012 au 19, avenue Kléber, dans l'ancien centre des conférences internationales du ministère des Affaires étrangères. Architecte Thierry Martinet, designer Thierry Despont. Ouverture d'un restaurant gastronomique chinois et de l'une des plus grandes terrasses panoramiques de Paris.  
www.peninsula.com



Installation végétale ou parenthèse arty verte dans Paris, le jardin intérieur du Royal Monceau revu par Philippe Starck. Ci-dessous, les miroirs icônes du designer hantés par la présence des fantômes, un thème récurrent qui rappelle la chaise Kartell dont il a fait un best-seller mondial (Louis Ghost).





En exclusivité pour Stiletto, les croquis de Philippe Starck pour le Royal Monceau dont la réouverture est prévue cet automne.



## NÉO-INTIMISTE

Abat-jour en parchemin clippé sur une chaise de style Empire avec plateau en argent: l'esprit du « Royaume farfelu » cher à Malraux domine cette table de chevet signée Philippe Starck.